

Québec français



## Territoires dévastés

Jean-Yves Roy

---

Number 32, December 1978

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/56570ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Les Publications Québec français

### ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this document

Roy, J.-Y. (1978). Territoires dévastés. *Québec français*, (32), 42–42.

**TERRITOIRES DÉVASTÉS**

Je reviens en bête sauvage  
 Mais je n'ai point goût de me cabrer.  
 Je souffle, je halète, je râle.  
 J'ai du sang plein la bouche  
 Et je ne veux pas cracher.

Mes territoires sont dévastés,  
 Mes paysages sont brûlés.  
 Sur ma ligne d'horizon... des brumes noires.

J'avance dans des débris d'images,  
 Dans des tessons de lunes concassées.  
 Mes souvenirs jonchent les steppes:  
 Bracelets de belles dames,  
 Houppes de tendresses,  
 Velours de mots en état de vivre,  
 Loques de paroles dépecées sur la pierre,  
 Jetées en vrac aux abords du soleil  
 Ou dans des tourbières de lumières  
 Aujourd'hui délavées.

Je suis dans le sec instant qui craque.  
 Mes yeux, ma tête, mes os s'égarer,  
 S'effritent sur des isthmes sans chair  
 Et surtout sans douceur.

Je vivais dans des ventres polis  
 Avec des mains enceintes de plaisirs  
 Pour que mes nuits ne soient  
 Que des Espagnes brodées de chaleur  
 De l'aîne à l'aisselle.

Je suis seul.  
 Mes crocs plantés dans les barreaux du temps,  
 Ma gueule prête à mordre  
 Dans un seul instant d'amour.

Je suis seul  
 Mais je sais:  
 J'allumerai bientôt des lunes de cuivre  
 Et des soleils de verre poli  
 Dans cette galaxie qui a pour nom L'AMOUR.

Jean-Yves ROY

**PAROLE ITINÉRANTE**

*Mon ami difficile  
 nous dormions autour de nous*

*Ma nue naissance  
 nordique  
 hurle notre pressante parole*

*J'habite des mots chavirés  
 au nom tant écrié  
 d'un pays étranger*

*Dérives  
 pays de fleuves griffés  
 lacs noirs dans ma chair  
 mon pays vient à manquer*

*J'arrose de larmes brûlées  
 mes matins poudrés de morts*

*Perdrai l'habitude reculée  
 des horizons trop sages  
 Des soleils abattus  
 noyera ma servitude*

*Poésie empêchée  
 à naître  
 au lieu commun d'osmose*

*Par ses chaînes brumeuses  
 mon pays mordicant  
 aux froidures d'octobre  
 prend la parole d'aube*

*Les mots ardents  
 de notre mal d'être  
 se changent en verbe*

*Nous sommes  
 au centre populaire du cœur*

*J'écris  
 sur des pages enragées de couleurs  
 la chanson des poèmes  
 venue au carrefour des révoltes  
 depuis mes enfances expropriées*

*Suis une présence retorse  
 qui se fait les pieds  
 pour les tâches à venir du pays*

*Veines crevassées  
 j'ai du sang brûlé  
 comme du pain*

*Au nom reconquis  
 impératif aux miens  
 l'œil nordique  
 noue l'horizon de novembre  
 au paysage intérieur*

*J'habite un dangereux pays  
 dont le nom tellurique  
 appelle l'agonie des amours colonisées*

*Ces arbres de discontinuité  
 s'encrent dans ma vive réconciliation*

*Râcler l'hiver  
 nos emprunts et nos vies  
 Parole itinérante*

*Fondre les maillons océaniques  
 au seul fleuve de notre sang*

*Lever l'hymne au pays profond  
 habiter des berges de paroles chaudes*

*S'entrer le pays dans le corps  
 jusqu'au cœur  
 jusqu'au cou*

Bruno ROY